

## Semences paysannes : une expérimentation participative de la parcelle à la panification

Cette année a été l'occasion de faire un point sur la vocation du programme « Blés Paysans » initié depuis plus d'une dizaine d'années en Pays de la Loire. Cette étude s'est concrétisée par l'observation agronomique de nouvelles variétés et l'initiation d'un travail de caractérisation d'un élément essentiel de la filière : le pain. Les premiers résultats sont encourageants : les différents tests de panification effectués ont permis de montrer que les blés tendres paysans semblent parfaitement adaptés aux pratiques de panification artisanale et paysanne.

Si plusieurs variétés semblent convenir, la variété Alauda X Rojo de Sabando (ALA\*SAB), issue d'un croisement demandé par la CAB il y a quatre ans, a particulièrement retenu notre attention pour son comportement du champ au fournil. Le fait d'avoir associé une variété résistante à la verse (Alauda) avec une variété vigoureuse (Rojo de Sabando) s'est donc avéré bénéfique. De même, la variété Saint Priest et le Vernois Rouge X Rojo de Pamplona (PRI\*ROY) obtient aussi de bons résultats au champ. La population dynamique n°2 (POP2) issue d'un mélange de 5 variétés en 2012 semble plus intéressante sur le plan agronomique que la population dynamique n°1 (POP1) mélangée en 2008 et comprenant 12 variétés à l'origine. Résistante à la verse et plutôt couvrante, la lignée ancienne Bladette de Provence (BLA) a aussi été remarquée cette année. Cette dernière, bien placée sur le plan de sa compétitivité vis-à-vis des adventices depuis plusieurs années, devrait voir sa culture encouragée pour observer ses aptitudes dans différents terroirs.

### Des résultats positifs

En terre pauvre, les variétés paysannes démontrent cette année encore leur supériorité (compétitivité vis-à-vis des adventices, productivité) face aux variétés commerciales. Nous espérons que le panel de dégustation de pain récemment constitué nous permettra d'approfondir les connaissances concernant l'influence des méthodes de panification, du terroir et de la variété sur le goût du pain.

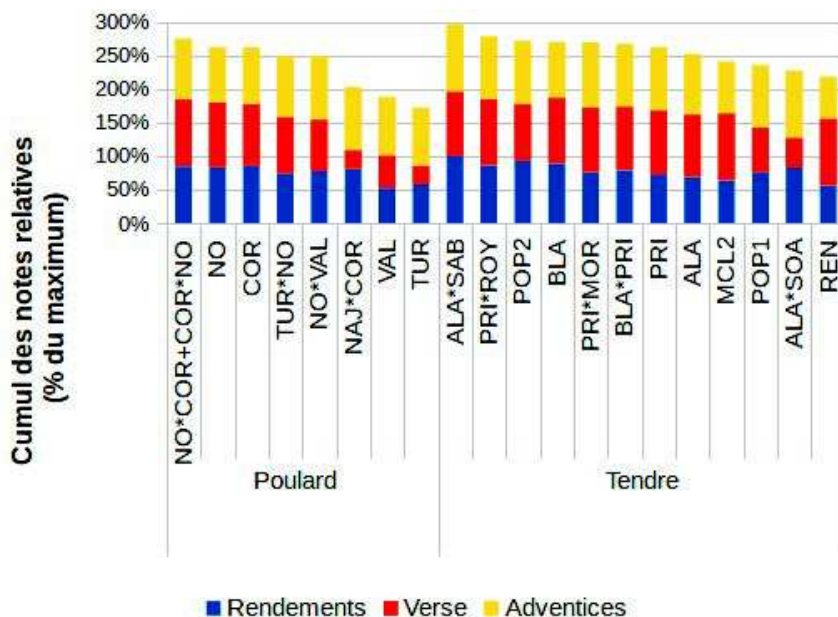
### Compétitivité face aux adventices

Lorsque les cultures ne sont pas sarclées, le principal souci des variétés commerciales est qu'elles peuvent se retrouver étouffées par les adventices. Qui d'entre nous n'a pas en mémoire ces descentes de moissonneuse pour désengorger le batteur obstrué de sa machine ? Plusieurs facteurs peuvent nous permettre d'atténuer ce défaut, notamment la hauteur de paille et le recouvrement à l'épiaison. Alauda X Soandres Laracha (ALAxSOA) et Alauda X Rojo de Sabando (ALAxSAB; cette dernière présente aussi les meilleurs rendements sur la campagne 2016) sont les plus compétitives, à l'opposé de Renan (REN) et du mélange commercial de Laigné (MCL2) : nos deux témoins commerciaux. Les blés poulards semblent moins compétitifs que les blés tendres, même s'il faut noter que

l'ensemble des cultivars a été mieux classé que le témoin Renan, blé tendre inscrit au Catalogue Officiel des Semences et des Plants Français (ce qui se confirme statistiquement par les observations des années antérieures à Bouchemaine).

### Le problème de la verse

« La hauteur de paille, c'est bien ; quand le blé tient debout, c'est mieux ! ». Depuis le lancement du programme, la principale limite des variétés paysannes est leur sensibilité à la verse. Cette année, les variétés de blés tendres Alauda X Soandres Laracha et la Population dynamique n°1 semblent sensibles. Parmi les blés poulards, Gigante Lampino de Najeira X Blanco de Corella (NAJ\*COR), Turgidum di Maliani (TUR) et Jeijar de Valencia (VAL) se distinguent négativement des autres vis



## • Pages techniques •

-à-vis de ce même critère. L'implantation de ces variétés est donc à déconseiller en terres riches et/ou exposée aux vents.

### Et les rendements dans tout cela ?

Il serait dangereux de s'engager dans la culture d'une ou plusieurs variétés sans considérer leur productivité. Nous avons essayé de matérialiser la productivité économique globale (en tenant compte du rendement en paille) des variétés de l'essai en considérant un prix de rachat du grain de 450 €/t et un prix de rachat de la paille de 40 €/t. Là encore, la variété Alauda X Rojo de Sabando se place en tête de classement avec un potentiel économique global de 937 €/ha (contre un minimum de 517 €/ha pour Renan). La Population dynamique n°2, Bladette de Provence et Saint Priest et le Vernois Rouge X Royo de Pamplona (PRI\*ROY) sont aussi relativement bien classées en 2016. Parmi les blés poulards, sont à déconseiller Turgidum di Maliani et Jeijar de Valencia qui obtiennent les moins bons rendements en paille et en grains (respectivement 543 et 504€/ha). Aussi faut-il noter que les variétés Nonette de Lausanne X Blanco de Corella + Blanco de Corella X Nonette de Lausanne (NO\*COR+COR\*NO), Nonette de Lausanne (NO) et Blanco de Corella (COR), bien qu'obtenant les meilleurs rendements dans leur catégorie, présentent des taux de protéines inférieurs à 11 (respectivement 10,8 ; 10,8 et 9,3) pouvant soulever des problèmes technologiques et/ou de commercialisation en filière longue. Ces données étant bien entendu à replacer dans le contexte des terres à faible potentiel de Bouchemaine, en année difficile.



### Vendre ses blés anciens

Les premiers résultats de qualité boulangère et de dégustation semblent montrer que les variétés paysannes de blé tendre ne posent pas de problème technologique majeur si la panification est appropriée (pétrissage modéré, fermentation sur levain et façonnage manuel). Aucune distinction variété paysanne / variété commerciale n'a pu être mise en évidence concernant les aptitudes technologiques à la panification. Seule une différence flagrante a été enregistrée : le mauvais comportement boulanger de la variété de blé poulard témoin : Blanco de Corella (COR). Il n'est pas exclu qu'un type de panification approprié puisse permettre d'améliorer la qualité du pain de blé poulard, mais cela n'était pas l'objet de notre travail.

Sur le plan du goût, il apparaît jusqu'à présent que celui-ci est plus influencé par le terroir que la variété. Comme le

terroir est primordial pour caractériser un vin, le terme de « terroir panicole » fait son entrée dans le monde de la dégustation. Nous chercherons à confirmer ou infirmer ces résultats au cours des prochains mois à travers la formation d'un panel de dégustation qui notera de manière objective certains goûts spécifiques du pain paysan.

Ces nouveaux résultats nous placent aujourd'hui dans une situation nouvelle : l'expérience de terrain. La région est grande et présente de nombreuses associations de terroirs et de pratiques. En simplifiant les observations, nous souhaitons diffuser et multiplier les variétés d'intérêts dans vos champs pour recueillir vos impressions générales. Entre les agriculteurs du bocage vendéen, du pays de Laval, des Alpes Mancelles, des Mauges ou du pays de Retz, nous espérons que vous serez nombreux à vous porter candidats pour mettre en culture quelques kilos de variétés paysannes qui ne veulent pas rester dans l'ombre d'un congélateur ! Nous pourrions ainsi valoriser les résultats d'un programme de sélection participatif en récoltant des données concernant l'adaptabilité propre à nos chers blés de pays.

**Matthieu THABARD (Stagiaire CAB)**

*Pour participer à ce projet, vous pouvez contacter Adrien Lisée, (GABBAjou) : [alisegabbanjou@orange.fr](mailto:alisegabbanjou@orange.fr).*

### Paysannes ou commerciales : quelle différence ?

Contrairement aux variétés de blés commerciales, qui pour être vendues doivent être inscrites au Catalogue Officiel des Semences et des Plants français (impliquant des critères de pureté variétales et d'aptitudes technologiques supérieures) les variétés paysannes ne peuvent être vendues comme semences certifiées. Moins soumises aux critères d'homogénéité et de stabilité voulus par ces normes de sélection, elles représentent un véritable réservoir de biodiversité cultivée. Ces variétés de pays sont de plus en plus prisées par les agriculteurs bios soucieux d'employer des variétés adaptées à leurs conditions pédo-climatiques tout en limitant leurs coûts de semences.